

Fourcatier-et-Maison-Neuve (25)

Code postal : 25370

Le village est situé à 12 km au nord-est de Mouthe et à 18 km au sud de Pontarlier ; il est composé de deux hameaux étirés en longueur et son point le plus haut est de 1004 m. Fourcatier domine le val qui s'étend des Hôpitaux-Vieux à Mouthe et, de cet endroit, on jouit d'une vue splendide sur le village des Longevilles-Mont-d'Or et sur le Morond en face qui culmine à 1419 m. La commune est délimitée au sud par le Bief Rouge et à l'ouest par le Doubs qui de Mouthe, où il prend sa source, franchit une cluse « les gorges du Fourperet » ; le territoire communal est d'une superficie modeste : 275 ha dont 100 en forêt. Premier cadastre établi en 1840. On dénombre 75 habitants en 1688 ; 140 en 1790 ; 131 en 1826 ; 89 en 1901 et 49 en 1982.

Toponymie :

Fourcortier (1312) – Fourcostier (1406) – Fourcatier (XVIII^e siècle).

Quelques repères historiques :

Au XII^e siècle, des religieux sont venus et ont défriché des terres en amont du lac de Saint-Point ; ainsi apparaissent le prieuré de Mouthe et l'abbaye de Mont-Sainte-Marie. Cette dernière reçoit un domaine qu'elle va mettre en valeur ; c'est là qu'il faut situer la naissance des deux hameaux de Fourcatier et de Maison-Neuve. En 1312, l'abbé de Mont-Sainte-Marie laisse à Jean de Chalon-Arly ces deux hameaux ainsi que Saint-Antoine (Rougebief) ; afin d'attirer des colons sur ses terres, Jean de Chalon leur offre des conditions intéressantes : alors que les seigneuries ecclésiastiques maintiennent la mainmorte dans leurs domaines, il dote ses bourgs (Châtelblanc, Jougne, Rochejean) de franchises. Dans la seconde moitié du XIV^e siècle, les villageois de la châtellenie de Rochejean, dont font partie Fourcatier et Maison-Neuve, bénéficient de conditions juridiques et fiscales très avantageuses, les libérant de la servitude. La population de Fourcatier et de Maison-Neuve qui se développait aux XV^e et XVI^e siècles va diminuer au moment de la guerre de Dix Ans (Rochejean est réduit en cendres) ; il faudra attendre la fin du XVIII^e siècle pour retrouver la situation d'avant 1639.

Histoire religieuse :

L'abbaye de Mont-Sainte-Marie a érigé une église dédiée à saint Théodule pour les habitants de son domaine ; ceux de Fourcatier et de Maison-Neuve restent sans lieu de culte, ils doivent se rendre à l'église paroissiale pour assister aux offices et enterrer les morts. L'église paroissiale de Saint-Antoine n'apparaissant qu'à la fin du XV^e siècle, c'est à cette paroisse que les deux hameaux se trouvent ensuite rattachés.

Economie : en raison de la rigueur du climat et de la topographie du territoire, les rendements en culture sont faibles ; l'élevage est pratiqué : 86 bovins sont dénombrés en 1773, une fromagerie est créée. Au XIX^e siècle, les céréales sont cultivées sur 57 ha et il y a 74 ha de prairies artificielles mais au XX^e siècle, l'élevage occupe la majeure partie des habitants ; une fabrique de clous est mentionnée en 1796 et le village ne compte que quatre artisans.

Equipement : maison commune, école (1833) – construction d'un pont sur le Bief Rouge (1841) – agrandissement de l'école et de la mairie (1876, architecte Girod) – abreuvoir, bassin et lavoir à Maison-Neuve (1911, plan Sauterey) – électrification (1906) – adduction d'eau (1856, 1946).